

Je ne suis pas vraiment un adepte de l'empereur Napoléon 1er qui, s'il donna à la France de grandes heures de gloire l'a aussi, par cette absence de mesure qui a perdu tant d'hommes dits providentiels, dangereusement amenée au bord d'un précipice, au risque de l'y voir choir définitivement : il fallut toute l'habileté d'un Talleyrand et la raison d'un Louis XVIII pour éviter la catastrophe !

Néanmoins, Napoléon, s'il fut d'un orgueil fatal, avait un sens politique indéniable et il est fort dommage qu'il n'ait pas eu l'humilité de servir d'abord le pays au lieu de le vouloir trop agrandir au nom de ces principes qui, déjà, avaient mis le feu à notre pays ! Mais Jupiter aveugle, dit-on, ceux qu'il veut perdre, et le soleil brillait trop fort pour l'empereur grisé de sa propre gloire...

Cela ne doit pas nous empêcher, pour autant, de signaler quelques citations de cet illustre Français dont la légende ne veut se rappeler que les grandeurs, et que la France, au-delà de ses divisions, fait sien comme d'un fils prodige dont on aurait oublié les facéties : l'histoire est ainsi faite...

En cette période de présidentielle, voici, donc, une citation napoléonienne qu'il convient, en souriant, de glisser à l'oreille de nos compatriotes : « **il y a plus de chances de rencontrer un bon souverain par l'hérédité que par l'élection.**

»



Dédiée, évidemment, aux deux adversaires de dimanche prochain dont, au soir du 6 mai, il ne devra en rester qu'un...